

Tourismes et territoires responsables : quelles convergences ?

Le tourisme, une entrée thématique commode (mais problématique) pour mettre en chantier et débattre de la question de la qualité territoriale globale.

D'où part l'initiative ?

La Marque de Qualité Territoriale Européenne, PEKEA (Political and Ethical Knowledge in Economic Activities), les territoires socialement responsables (TSR), Fair (Forum pour d'autres indicateurs de richesse), le BIB (Bonheur Intérieur Brut) et bien d'autres initiatives sont des signes récents d'une même volonté : mieux décrire des réalités humaines multidimensionnelles et baliser un chemin qui ne soit pas uniquement financier et économique, sectoriel et disciplinaire, imposé et réducteur. C'est à dire tronqué dans sa vérité, son usage et son potentiel. Ce faisant, la société civile – les citoyens organisés – mettent la main à la pâte pour, collectivement, définir ce chemin.

TER_RES, Territoires Responsables, association rassemblant des personnes d'expériences, a formalisé une approche globale de cette question.

- D'abord au niveau conceptuel – *la responsabilité territoriale c'est plus et autre chose que des responsabilités partielles additionnées* -.
- Puis au niveau opérationnel - *la nécessité de connaître, reconnaître et essaïmer* - avec la mise en place d'un Système de Garantie Collective de la qualité et de la responsabilité territoriales.

Que constate-t-on ? D'un côté, de nombreuses démarches de plus en plus intégratives : l'aménagement du territoire, la gestion (intégrée) des zones côtières, les agendas 21 locaux, les programmes de type Leader, les schémas de cohérence territoriale, les pays, les approches patrimoniales (conservatoire du littoral, grands sites, sites remarquables...)

De l'autre, l'économie (sociale, solidaire), le tourisme (responsable, durable), le commerce (équitable), l'agriculture (bio, raisonnée), les services et la production normées (iso, SA...), la RSE et les engagements volontaires des acteurs économiques.

TER_RES prend en compte cette réalité, qui l'amène à des questions clés :

- Les approches filières et/ou économiques croisent trop peu les approches transversales, globales, sociales, multi-acteurs. En un mot territoriales. L'agroalimentaire industriel, par exemple, est la reproduction à l'identique d'un produit standardisé. Mais les indications géographiques et les identités culturelles déclinent ce produit selon les races, les variétés, les crus, les terroirs, les valeurs... propres à chaque patrimoine, à chaque territoire. Comment favoriser et valoriser le croisement filière/territoire, si fécond, amorcé par la RSE et des périmètres de responsabilité qui s'élargissent ?
- La voix des habitants à la fois acteurs, bénéficiaires, usagers, consommateurs est canalisée, filtrée, parfois étouffée. Et celle des Suds ? est-elle entendue et écoutée ? Plus important peut-être : qui fait office de passeur pour que les mots et les cultures entrent dans un dialogue fécond ? Pour que les références et les outils des uns cessent de peser et s'imposer à l'imaginaire, au ressenti, aux temps et aux liens sociaux des autres ? Le temps est-il donné, et financé, pour une maîtrise d'oeuvre durable, des processus longs, une éducation à la capacité d'expression, à la prise de parole, à la compréhension, et donc à la solidarité et à la construction de la paix ?
- Les consommateurs peuvent orienter un marché. Mais le choix est-il éclairé ? responsabilisé ? Sait-on, ici, que, parfois, aux Suds, les entrées monétaires dues à l'exportation favorisent les dominants (qui utilisent le savoir-faire collectif), diminuent le statut nutritionnel des populations productrices et la liberté des femmes ? Comment développer cette mesure générale des effets qui seule peut nous faire entrer dans une culture de la responsabilité ?
- Enfin : le local est à réhabiliter, refonder, face au global. Mais qui construit le local ? le groupe social, la coopérative, le marché avec un ancrage local ? qui construit la maîtrise, par ce local, des facteurs de production et d'échanges ? et qui construit les critères et indicateurs propres à chaque contexte, chaque culture, chaque représentation et chaque voie de développement socio-économique et environnemental, notamment aux Suds ?

De quoi s'agit-il ?

L'objectif

Faire en sorte que la « SOCIETE CIVILE ORGANISÉE », aux NordS comme aux Suds, prenne la parole et contribue, dans un exercice pratique de recherche-action, à la réalisation d'un référentiel international, partagé parce que co-construit, sur la QUALITÉ ET LA RESPONSABILITÉ TERRITORIALES. La qualité et la responsabilité territoriales ont le potentiel pour apporter des réponses aux questions posées.

Qui est concerné ?

Les participants

Les associations faitières, les réseaux et autres plateformes d'initiative citoyenne, les ONGS, les « forces vives », les syndicats, les acteurs sociaux etc. : chacun peut exprimer un point de vue, des avis et des recommandations sur la responsabilité et la qualité territoriales.

Comment co-construire ?

Par quelques questions simples mais cruciales. Par exemple :

- Qu'est-ce qu'un territoire responsable ?
- Comment rendre cette notion plus concrète, appropriable, universelle ?
- Quoi mesurer (apprécier) – les principes, les critères mais aussi les pratiques ?
- Quelles sont les valeurs ajoutées des démarches territoriales responsables ?
- Quels efforts valoriser de la part des responsables politiques, de l'administration, des acteurs économiques, des citoyens engagés, des habitants ? Que doivent-ils faire ? Que devraient-ils faire ?

Par des pratiques et des outils

Des enquêtes, des analyses documentaires, des entretiens, des réunions, des rencontres.

Par des rendez-vous et une mise en débat public

- En décembre 2009, à Poitiers
- En avril 2010, à Paris
- En octobre 2010 : UNITER_RES, la première université internationale territoriale, à Foix, organisée par l'Université de Toulouse II dans le cadre du Centre de Compétence et de Valorisation Partagée du CETIA (Centre d'Etudes du Tourisme, de l'hôtellerie et des Industries de l'Alimentation), département de l'Université
- Et des rencontres régionales, voire des « Voyages Apprenants » PACTES LOCAUX.

Par une approche « logiques croisées »

TER_RES a choisi le tourisme responsable comme filière expérimentale. Le tourisme, par ses services, englobe de nombreux métiers (accueil, restauration, hébergement, activités diverses de découverte et de loisirs). Il se situe dans le secteur marchand concurrentiel. Mais il enracine son développement dans les dotations territoriales, les patrimoines, et utilise des infrastructures et services d'usage majoritairement non touristiques. C'est un moteur économique mais aussi un levier de développement et un catalyseur de dynamiques.

Un groupe de travail « ACTEURS ÉCONOMIQUES DU TOURISME » est prévu, homologue du groupe de travail « SOCIETE CIVILE ORGANISÉE ».

Parallèlement, la troisième famille d'acteurs, les institutions, a, plus que toute autre, son mot à dire. Le troisième chantier sera donc celui des « INSTITUTIONS PUBLIQUES CENTRALES ET TERRITORIALES », rassemblant les acteurs majeurs de cette famille.

Par une synthèse agrégative

- A quels niveaux et avec quelles intensités les résultats des Groupes de Travail « SOCIÉTÉ CIVILE ORGANISÉE », « ACTEURS ÉCONOMIQUES DU TOURISME » et « INSTITUTIONS PUBLIQUES CENTRALES ET TERRITORIALES » se rejoindront-ils ?
- Quels seront les zones de recouvrement, les écarts, et quelle analyse peut être faite ?
- Partant, quelles marges de progrès investir et comment ?

Pour quels résultats ?

Immatériels

- Des réponses restituées lors de l'**Université Internationale Territoriale** (UNITER_RES, Foix 2010), des échanges, une compréhension partagée.
- Un rapprochement et un croisement, riche de potentialités, entre réseaux.

Matériels

- Un document « **Référentiel International de Qualité et Responsabilité Territoriales** » référentiel, guide pour l'action, qui agrège et ré-aménage en continu des orientations et des critères à privilégier dans la conduite de démarches territoriales. Ni outil de plus à ajouter à la liste, ni catalogue, ni marque de fabrique, il est le support et le prétexte à une démarche de progrès collectif que tout un chacun peut conforter et adapter pour ses propres besoins.
- Une **publication majeure** qui décrit la genèse et la co-construction du référentiel.
- Des **actes** UNITER_RES 2010.
- Un **site internet** dédié.
- Une **médiatisation** forte.

Proposition de définition d'un territoire responsable

Un territoire responsable est une **communauté d'acteurs** publics, privés et de la société civile qui concrétise une stratégie et des pratiques de **décloisonnement** et de **relations** (projets, démarches, engagements, mises en réseau etc.) assurant la **cohérence**, la **cohésion** et la **viabilité territoriales**.

Par ce moyen, chaque acteur assume et décline une part de **responsabilité individuelle**, brique de base de la **responsabilité collective** lorsque le sens du projet a été explicité et partagé. La responsabilité individuelle et la responsabilité collective se rejoignent dans la **responsabilité de la construction et l'échange du savoir, du savoir faire et du faire savoir**.

Ces pratiques esquissent un **modèle de développement durable, incluant et relationnel**, qui tend vers la plus grande attention portée aux ressources naturelles et humaines, à la réduction des tensions et conflits de toutes natures et à la prise en compte de la vérité de tous les coûts, en premier lieu humains.

Elles se situent aux **zones de chevauchement** des champs économique, social, sociétal, culturel et environnemental (le développement humain durable) comme à l'**articulation** des filières, des politiques publiques, des entreprises, des réseaux, des groupements socio-économiques et des logiques d'acteurs au sein d'instances de débats, d'échanges et de co-construction.



Centre d'Études du Tourisme, de l'Hôtellerie
et des Industries de l'Alimentation

Programme Intégré « Qualité et Responsabilité Territoriales »
Centre de Ressources et de Valorisation Partagées du CETIA, site de FOIX
Université de Toulouse II

Contact :

Jean-Claude Mairal, Président de TER_RES - mail

Alain Laurent, Délégué Général de TER_RES - mail

Pierre Torrenre, Responsable du Site de Foix - mail